

L'ORTHOPHONE

La baronne vieillissait.

Le cercle de ses intimes devenait chaque jour plus restreint et la tristesse régnait dans son appartement de la rue Saint-Guillaume. Une infirmité en était la cause, infirmité qu'elle ne voulait pas avouer. La surdité.

Élegante, svelte, droite, le sourire aux lèvres, elle présentait partout ce port de tête inhérent aux personnes dont l'ouïe est imparfaite, et qui tendent le col de toute sa longueur, comme pour aller au-devant des ondes sonores qui n'arrivent pas.

De temps à autre elle déclarait: "Ma vue baisse, je vais être forcée de faire changer les verres de mes besicles." De même, beaucoup d'hommes, en prenant de l'âge, se plaignent de leur mémoire, jamais de leur jugement.

Quelquefois, on disait à l'abbé, ami confident de la baronne, et de plus précepteur de ses deux petits-fils: "Pourquoi ne porte-t-elle pas un cornet, un orthophone, comme disent les spécialistes, il n'y pas de déshonneur à cela, la marquise en a bien un."

Oui, mais la marquise avait soixante-seize ans bien sonnés et la baronne à peine soixante-dix.

Pourtant, un matin du printemps dernier, on vit arriver rue Saint-Guillaume un personnage mystérieux, habillé comme un prince, décoré comme un diplomate, et que la baronne fit introduire immédiatement dans le petit salon bleu, réservé aux habitués de la maison. Deux heures ils restèrent enfermés seuls, et quand le personnage mystérieux s'en alla, il s'inclina très bas, et murmura minaudant: "Nous ferons à madame la baronne un objet de premier ordre, unique au monde, une œuvre d'art; j'y mets personnellement un point d'honneur."

Quinze jours après, la baronne apparut non plus avec ses besicles d'or, mais avec un face-à-main. Et quel face-à-main!

Tout en écaille, il portait, en plus d'une branche pour les verres, une autre qui montait fine, discrète, aérienne, vers les lobes de l'oreille; de face, elle était à peine visible; de profil, moins que rien; d'ailleurs, par la simple pression d'un bouton, elle disparaissait et venait se ranger contre la poignée. Couleur muraille comme un manteau de conspirateur, elle se mêlait à toutes les teintes qui la frôlaient. Dans le mouvement, la baronne en jouait comme un prestidigitateur d'une muscade, la branche-orthophone passant dissimulée dans un pli de la manche ou la broderie d'un mouchoir; elle en jouait comme à vingt ans elle avait joué de l'éventail, en virtuose.

Dès ce jour, le caractère de la baronne changea; la mauvaise humeur fit place à la bonne, la mélancolie à la gaieté, le besoin de solitude au besoin de distractions. On la vit aux répétitions générales, aux courses, aux théâtres à la mode, aux réunions de dames patronnesses, et l'été à Deauville. Chacun disait: "Elle a rajeuni de dix ans."

La semaine dernière la baronne redevenait triste; elle manda l'abbé et lui confia:

— Mon ami, mon vieil ami, il faut que vous me rendiez un service, un grand service; il vient de m'arriver un mal-

On pourra déménager sa cave

Albany—Le sénateur John Mullan a présenté au Sénat un amendement à la loi de prohibition stipulant que toute personne qui a acquis son stock de liqueurs d'une manière légale pourra déménager le dit stock sans avoir à demander un permis. ("Manière légale" doit signifier ici qu'il s'agit des boissons alcooliques achetées avant l'application de la loi de prohibition, si toutefois il y en a.)

M. Wilson a reçu des anciens membres de son cabinet une lettre lui disant quelle grande place il occupait dans leur estime et dans leur affection.

— heur: j'ai perdu mon face-à-main. Vous le connaissiez, n'est-ce pas? C'était une petite merveille que Fiorentino, un artiste, avait faite spécialement pour moi. D'ailleurs il portait, incrustés or, mes armes et mon chiffre. Je l'avais mardi matin; je ne l'avais plus mardi soir! Voici l'emploi de ma journée. Nous avons déjeuné ensemble, vous le savez, avec mes petits-fils; l'après-midi, j'ai été voir la marquise, faubourg Saint-Honoré; de là, à la Madeleine; comme il pleuvait, j'ai dû, pour rentrer, prendre un de ces ignobles véhicules que vous appelez, je crois, taxi, et dont j'ignore le numéro. Sûrement, c'est dans un de ces trajets que j'aurai perdu mon face-à-main. Vous comprenez que je ne peux pas faire coller des affiches avec mon nom et mon adresse, et la promesse d'une récompense. Alors, ayez donc l'obligeance de passer à la préfecture de police. Il y a encore des honnêtes gens en France, l'un d'eux a peut-être déposé ma propriété personnelle au bureau des objets trouvés. Naturellement vous laisserez la somme que vous jugerez convenable et je vous la rembourserai.

L'abbé ne pouvait refuser, mais ayant toujours fréquenté la société aristocratique, ces trois mots "préfecture de police" évoquaient un monde interlope. Il y alla, comme il aurait été au martyre, avec courage.

Il fut reçu respectueusement par un haut fonctionnaire qui lui épargna les questions indiscrettes et le fit entrer directement dans la grande salle.

La vision d'Ezéchiel était peu de chose en comparaison de ce que virent les yeux de l'abbé. D'abord une forêt de parapluies, de cannes et d'ombrelles; puis des vêtements, des sous-vêtements, des chapeaux, des chaussures, des objets de toilette, des objets de piété, des instruments de musique, des instruments de chirurgie; d'autres, étranges dont il ne connaissait ni le nom ni l'emploi (comment peut-on perdre tout ça sur la voie publique?); des carnassières sans gibier, des écrans sans bijoux, des revolvers sans étui, des colliers sans chien, enfin le rayon spécial joaillerie-optique, qu'il inspecta avec le plus grand soin. Montres, chaînes, bracelets, bagues, broches, pendentifs, boucles d'oreilles, lunettes, lorgnons, faces-à-main... mais celui de la baronne n'y était pas!

Une vague de désespoir déferla sur l'âme de l'abbé. Il passa la nuit en prières, suppliant Dieu de lui faire retrouver l'objet perdu. Le lendemain matin, comme d'habitude, il alla donner sa leçon aux deux petits-fils de la baronne. En entrant dans leur salle d'étude, il aperçut les enfants qui jouaient. L'aîné disait au cadet:

"Toi, tu seras le monsieur qui passe, et tu me donneras deux sous; moi, je serai l'aveugle qui joue de la clarinette..." Et, ce disant, il sortait de son pupitre l'orthophone-face-à-main.

— Petit misérable!
L'abbé allait bondir sur l'auteur du larcin. Il se retint; l'homme était bon. Il ressentait, certes, une sainte colère devant cette jeune âme confiée à ses soins et transgressant déjà le septième commandement: "Le bien d'autrui tu ne prendras"...; mais une autre pensée dominait: "Comme elle va être heureuse, ma vieille amie, quand je lui rapporterai son face-à-main!"

LES ÉMIGRANTS ET LE TYPHUS

New-York.—Les autorités sanitaires alarmées par l'accroissement des cas de typhus parmi les émigrants, étendent les mesures propres à empêcher l'introduction de cette maladie aux Etats-Unis. Il y a actuellement beaucoup de personnes atteintes du typhus à bord les vaisseaux mouillés dans le port de New-York, et le commissaire de l'hygiène publique a attiré l'attention du gouvernement sur cet état de choses. Il a fait remarquer qu'en vertu de la loi de quarantaine, le gouvernement a le pouvoir, si l'intérêt de la santé publique l'exige, d'interdire quand il juge nécessaire, l'admission aux Etats-Unis des personnes et des marchandises provenant de pays étrangers quelconques.

Les fonctionnaires affirment que dans la plupart des cas, les personnes atteintes du typhus viennent de l'Europe méridionale et principalement de l'Italie.

Nanti du précieux objet qu'il brandissait comme un trophée, l'abbé arpenta le boulevard Saint-Germain, monta quatre à quatre les escaliers de la rue Saint-Guillaume, sonna, bouscula les domestiques, pénétra en trombe dans le petit salon bleu, criant de toute la force de ses poumons:

— Il est retrouvé, madame la baronne, le voilà!

Mollement étendue sur une chaise-longue, la baronne lisait en somnolant un roman moderne. Surprise par cette entrée insolite, elle arrêta l'intrus d'un geste distant; et d'une voix sèche où l'on sentait le reproche plus que la reconnaissance, elle maugréa:

— C'est bien, l'abbé, c'est bien; mais pourquoi ce tapage? Je ne suis pas sourde, Dieu merci!

A.-J.-A. LOBRY.

M. ROLLAND CONRAD

Qui vient de créer "Colomba" au Casino Municipal

La valeur n'attend pas le nombre des années, dit-on. M. Rolland Conrad, qui a une carrière courte, mais déjà bien remplie, en créant "Colomba," avec le succès que l'on sait, vient de le démontrer.

Après de bonnes études à Paris, notamment, sous le maître Rossignol, M. Rolland Conrad, qui est né à Verdun, et qui a prouvé, pendant la guerre, qu'il était un digne fils de notre citadelle, débuta au Trianon Lyrique, où il s'affirma de suite comme un excellent pensionnaire. Mais l'Amérique, qui guette les bons chanteurs, nous l'enleva vite et M. Rolland Conrad fit deux brillantes saisons à Montréal et à la Nouvelle-Orléans, aux côtés des Rothier, des Sullivan, des Dufrenne, des Warnery, et y joua avec grand succès Julien de "Louise," "Faust," Wilhelm Meister, Turridu, des Grioux, Romeo, Don José, etc.

Dans la tourmente, M. Conrad fit courageusement son devoir; il fut blessé une première fois et évacué une seconde pour les gaz. Il est décoré de la croix de guerre; le jeune ténor, après l'armistice, retourna en Amérique et chanta à Chicago et, derechef, à la Nouvelle-Orléans. Entre temps, il se fit applaudir sur plusieurs scènes françaises. Il a été engagé, pour cette saison, au Casino Municipal, où il s'est fait remarquer dans Thaïs.

Ses qualités sont l'élégance de jeu, une intelligence scénique très développée; des dons vocaux heureux; une technique parfaite, le souci des nuances.

M. Conrad a devant lui une brillante carrière.

F. R.



TOUS LES BÉBÉS ONT BESOIN DE LAIT

Une mère française nous écrit:

"Qu'elle ne pouvait allaiter son enfant. Elle essaya de nombreuses préparations, mais aucune ne lui convint. Le médecin prescrivit alors

Borden's EAGLE BRAND
(CONDENSED MILK)

qui réussit enfin et que l'enfant digéra comme le lait de la mère.

The Borden Company

Borden Building

New York

Découpez ce coupon MAINTENANT —
envoyez-le par la poste AUJOURD'HUI et vous recevrez GRATIS notre brochure, **BABY'S WELFARE**, qui vous dira comment maintenir votre bébé en bonne santé. Également, dans votre propre langue, des instructions concernant sa nourriture.

No. 6



Nom

Adresse

LIGNE FRANÇAISE

NEW YORK—HAVRE

ROCHAMBEAU Mar. 10
LA TOURAINE Mar. 12
FRANCE Mar. 17
CHICAGO Mar. 26
LA SAVOIE Mar. 26

NEW YORK—VIGO—HAVRE
ROUSSILLON Mar. 24

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie,

F. ORFILA, Agent Gén. al

208 rue Commune, Nouvelle-Orléans.